

AMELIORATIONS :

Par la pression forte.
Pour le dos, amélioré étant debout.

ANTIDOTE : Natrum muriaticum - à la fois en substance ou en dynamisation.

*

* * *

LES MALADIES CHRONIQUES DE HAHNEMANN
=====

SYMPTOMES DE LA PSORE

(suite)

ABDOMEN

Obstruction flatulente occasionnant de multiples désordres psycho-somatiques, par exemple des tiraillements dans les membres, surtout les inférieurs, ou des élancements de l'épigastre ou aux flancs, etc...

Ballonnements, avec sensation de plénitude abdominale surtout post-prandiale; souvent les gaz pressent vers le haut.

Ballonnement avec expulsion inodore de grande quantité de gaz, surtout le matin, sans aucun soulagement; ou émission abondante de gaz extrêmement fétides.

Ballonnement épigastrique jour et nuit, avec éructations et souvent pyrosis ou vomissements.

Gargouillements abdominaux, quelquefois localisés au flanc gauche, remontant à l'inspiration et descendant à l'expiration.

Sensation désagréable de vide, même après manger; parfois alternant avec des crampes.

Sensation de constriction comme par un bandage partant du

bas du dos jusqu'au mésogastre après une constipation datant de quelques jours.

Tension et pression sous les fausses côtes (dans les hypocondres) qui oppressent, provoquent de l'anxiété et portent à la mélancolie.

Hernies inguinales; quelquefois douloureuses, en chantant ou en parlant.

La psore interne est presque toujours la cause des hernies inguinales congénitales ou acquises, sauf pour les cas rares résultant de traumatismes directs des régions herniaires ainsi que les hernies de force survenant à l'occasion d'une grande frayeur obligeant à un effort surhumain pour soulever ou pousser un gros obstacle.

Pression vers le bas-ventre comme par une pierre.

Pression comme d'une pierre vers l'épigastre où elle provoque des malaises suivis de vomissements.

Dureté du bas-ventre.

Sensation de froid unilatéral d'un flanc pendant les coliques.

Serrement douloureux dans le haut de l'abdomen, sous les côtes.

Tranchées par gaz incarcérés qui poussent vers le haut, avec sensation de plénitude dans l'abdomen.

Tranchées principalement chez les enfants, sans diarrhée, surtout le matin, mais aussi quelquefois jour et nuit.

Tranchées unilatérales dans les flancs ou les régions iliaques, irradiant occasionnellement à la cuisse du même côté et au rectum.

Douleurs coupantes rectales à la défécation.

Coliques spasmodiques (c'est-à-dire sans aucun symptôme inflammatoire).

Hypocondres douloureux au toucher, au mouvement ou même au repos. Hépatites diverses.

Foie sensible et douloureux au toucher.

Hépatalgie avec sensation de pression et de tension.

Hépatalgie : douleurs piquantes aggravées en se baissant brusquement.

Adénopathie inguinale à tendance suppurative.

Absence de selles au cours d'hémicranies périodiques.

Constipation, souvent pendant plusieurs jours, avec besoins non satisfaits.

Selles très foncées et sèches, comme brûlées.

Scybales, en crottes de chèvre.

Selles enrubannées de mucus, muco-membraneuses, et parfois striées de sang.

Selles muqueuses (hémorroïdes muqueuses).

Selles mixtes, d'abord dures, difficultueuses, puis molles, diarrhéiques.

Selles très pâles, blanchâtres.

Selles grises.

Selles argileuses.

Selles vertes.

Selles d'odeur infecte, acide.

Selles fréquentes, peu abondantes, avec besoins pressants, comme par une peur, au cours d'hémicranies périodiques.

Diarrhée chronique, pendant des mois, des années, surtout matutinale, précédée de borborygmes.

Diarrhées intermittentes, pouvant durer plusieurs jours, avec tranchées.

Diarrhées si épuisantes que le malade en arrive à ne plus pouvoir marcher seul.

Prostration soudaine après la selle, surtout si elle est molle et abondante. Cette prostration est surtout ressentie à l'épigastre et s'accompagne d'agitation anxieuse, parfois de frissons à l'abdomen ou au sacrum, etc...

Hémorroïdes saignantes ano-rectales, après défécation, restant longtemps douloureuses.

Marisques internes ou externes, douloureuses ou indolores exsudant assez souvent une sécrétion visqueuse.

Fistules anales : la psore interne en est presque toujours la cause, surtout si le sujet est sédentaire, suit un régime épicé, abuse de boissons alcooliques, de purgatifs et pratique la sodomie.

Pendant l'hémorragie anale, bouffées congestives et oppression.

Polypes du rectum.

Helminthiases : taeniase, lombricose, oxyurase.

Prurit et rongement ano-périnéal.

NOTES DU DR SCHMIDT :

L'obstruction flatulente se trouve au Répertoire, à la page 548. Vous trouverez dans cette rubrique tous les remèdes les plus flatulents de la Matière médicale, c'est-à-dire : Arg-nitr., du reste comme China, Colchicum, Pulsatilla, Raphanus. Mais il y a d'autres remèdes que nous ne connaissons pas du tout comme remèdes flatulents et qui le sont beaucoup, ce sont Aurum, Nitric-ac., Silica, Tarentula et Veratrum.

J'ai une malade qui est un cas très intéressant. C'est une dame de 88 ans qui présente des renvois, absolument comme une grosse outre remplie d'eau et d'air que l'on presserait, et cela sort avec des gargouillements épouvantables, à peu près toutes les dix minutes ou tous les quarts d'heure, toute la journée, jamais la nuit. Naturellement on pense à Argentum nitr. d'abord ou à Asafoetida, qui ont été donnés; ils ont soulagé mais pas guéri. Souvenez-vous bien que dans des cas aussi caractéristiques qui ne réagissent pas au remède paraissant bien indiqué, c'est toujours un signe péjoratif, et il faut alors chercher du côté de l'organicité. On a donc fait examiner cette malade. Un chirurgien est arrivé, a trouvé que cette dame était maigre et pâle, et a diagnostiqué un cancer de l'estomac. Mais la langue était presque propre et il n'y avait aucune espèce de foetor oris, or dans ces cas il est bien rare que l'on ait affaire à un cancer: ou bien la langue est rouge écarlate, ou bien elle est saburrale et sent mauvais. D'autre part les selles n'ont jamais contenu de sang. Cette dame avait une anémie à 3.200.000 globules avec 64 % d'hémoglobine: ce qui n'était pas très agréable non plus. Elle avait toujours mal sous les côtes à gauche. Un autre médecin, l'examinant, a diagnostiqué un infarctus de l'artère splénique ou une thrombose de la veine splénique; il a trouvé une très grosse rate. Pour ma part, je ne trouvais pas la rate particulièrement grosse, et le chirurgien non plus, naturellement. Et un cardiologue qui l'a examinée n'a rien trouvé non plus. J'ai simplement donné à cette malade 6 gouttes d'Ornithogallum umbellatum, l'étoile de Bethléem, selon la technique du Docteur COOPER. Et je dois dire que ma malade va beaucoup mieux et a beaucoup moins de flatulences. Mais la douleur persistait à gauche et en-

suite elle a commencé à faire un peu de température: 38° le soir. J'ai pensé à une hernie diaphragmatique. A la radio on n'a trouvé aucune tumeur et la rate n'était pas grosse du tout. On a trouvé simplement un énorme ballonnement, une grosse aérophagie, sans qu'on puisse en déceler la cause. Bref, on n'a pas pu faire de diagnostic et cette question reste en suspens. En tous cas, une pareille flatulence est un signe indiscutable d'un état psorique. Et c'est parmi les remèdes anti-psoriques qu'il va falloir chercher.

La sensation de vide dans l'abdomen après manger se trouve à la page 546 du Répertoire: "Abdomen, emptiness, after eating" et il y a peu de remèdes dans cette rubrique. Chose curieuse, nous y trouvons Stannum avec Aurum maculatum, Natrum phos., Sars. et Zinc.

La sensation de constriction abdominale se trouvera à "Constriction" page 542. Nous y trouvons la constriction comme par une ficelle avec Chelidonium au troisième degré à côté de Causticum, à la page 543 nous avons la constriction comme par un bandage et comme s'il était lacé. On ne peut pas confondre le lacet, qui a au moins un centimètre de large, avec la ficelle qui est beaucoup plus étroite; et quand un malade parle d'un lacet, il ne parle pas d'une ficelle... Ces symptômes ont été notés dans le langage du malade et vos malades, sans que vous le leur suggériez, vous parleront dans les mêmes termes.

Rappelez-vous que les hernies sont toujours "psoriques". A la page 552 du Répertoire, vous avez toutes les hernies. Il faut, dans cette rubrique, à "inguinal" et à "strangulated" souligner Ipéca qui d'après HERING est au 2e degré. Chez les enfants, les remèdes indiqués à cette rubrique réussissent très bien, quelles que soient les théories sur l'origine des hernies, si nous donnons notre remède, nous en améliorons beaucoup et c'est là ce qui nous intéresse.

Quand un malade se plaint de froid dans le ventre, que ce soit l'estomac ou l'abdomen, il faut toujours demander si c'est un froid externe ou interne. Certains vous diront aussi: "C'est comme si mon ventre n'était pas couvert". Ces sensations de froid au ventre se trouvent au Répertoire à la page 542 et la sensation de froid unilatéral correspond à Ambra.

L'adénopathie inguinale se cherchera à la page 603, à "Swelling inguinal glands" avec de nombreux remèdes: on croit qu'il n'y a que Mercurius, et pourtant vous avez là au moins 70 remèdes avec 10 remèdes au 3ème degré. Mais soyez prudents dans ces adénopathies inguinales. Je me rappelle toujours un malade

qui n'était autre qu'un Prince russe et qui un beau jour va voir un chirurgien pour un ganglion inguinal. C'était un grand gaillard qui mesurait au moins 1 m. 90. Le chirurgien lui dit de se dégrafer et, en effet, voit un gros ganglion. Le chirurgien lui demande alors de lui montrer le pied pour y rechercher une plaie: il n'avait rien du tout; et notre médecin propose une petite pommade à l'ichtyol. Pendant cela, le malade ne se sentait pas mieux et son ganglion augmentait. C'est alors qu'il s'est tourné vers la "divine homéopathie" et qu'il est venu me voir... Quand un malade vient vous voir avec un petit ganglion, n'hésitez pas et faites comme ce médecin de Genève qui faisait mettre tous ses malades tout nus; même les soeurs des hôpitaux... et même devant une grande glace (on n'est pas toujours très beau dans cette tenue)! J'ai donc fait deshabiller mon malade, et j'ai vu qu'il avait un magnifique zona qui lui descendait dans la cuisse jusqu'au-dessus du genou, et bien entendu, le pied n'avait rien! Quelques petites doses de Mezereum et tout est rentré dans l'ordre. Le zona est supposé être une maladie qui immunise l'individu pour toute sa vie : et pourtant j'ai actuellement une malade qui en est à son quatrième zona!! et il a été deux fois à la même place. Dans un tel cas, le remède habituel ne fait rien du tout, ni Mezereum, ni Arsenicum n'agissent. On peut parfois donner un auto-sang, ou préparer un isothérapique avec le liquide d'une vésicule. Mais j'ai donné à cette malade une préparation de Zona à la 30e et à la 200e: la 30e une seule dose, la 200e en solution dans un verre d'eau, une cuillerée à café toutes les trois heures, et cette malade est maintenant soulagée. J'ai vu aussi un zona hémorragique chez un grand gaillard qui avait été opéré de la prostate et qui m'a fait un zona du membre inférieur, on aurait dit qu'il avait une glycine violette tout le long de son membre : c'était de toute beauté au point de vue dessin! Quand il est pris tout au début, je n'ai jamais vu un zona qui dépasse les quinze jours. Mais vous pouvez voir des malades qui vous arrivent avec des douleurs chroniques consécutives à un zona. Ce sont des cas assez difficiles. Je donne parfois à de tels malades X Rays ou Radium muriaticum, ou Rhus tox., et n'oublions pas non plus Psorinum.

Les selles en crottes de chèvre se trouvent à la page 635 à "Balls". Page 641 à "Sheep dung like" nous sommes étonnés d'y trouver Veratrum au 2ème degré. On pense toujours aux symptômes cholériques de Veratrum et on croit toujours que ce remède est un remède de la diarrhée! Mais il a aussi la constipation!

Les selles enrobées de mucus se trouvent à la page 638 à "Knotty, covered with mucus" et à la page 639 à "Mucus, covered with mucus". Les selles "Knotty" sont les selles en grappe de raisin.

A la page 638, vous avez la selle dure suivie d'une selle molle. Et dans les yeux cela se voit lorsque la collerette est en entonnoir : le début de la selle est bien moulé, puis la suite est tout à fait molle... ce symptôme est typique de la collerette en entonnoir, (Lyc.).

La selle argileuse est la selle "Clay-like" page 636. La selle grise se trouve page 637 à "gray".

Quand un malade vous dit qu'il a de la diarrhée le matin, il faut toujours lui demander si c'est au réveil que brusquement le besoin de selle le force à se lever ou si c'est une fois debout qu'il a le besoin, ou si c'est après le petit déjeuner, etc... et nous pouvons ainsi différencier certains remèdes d'une façon très précise. Subtilité? non! Précisions? oui!

Les diarrhées épuisantes se trouvent à la page 1416 à "Weakness, diarrhea from". Vous avez là une grosse rubrique avec de nombreux remèdes. J'ai malheureusement mon père et ma soeur qui ont souffert de diarrhées cholériformes avec vomissements et sensation d'évanouissement. Il y a pour cela deux remèdes qui réussissent très bien et qui sont Arsenicum et Veratrum. Veratrum est surtout indiqué lorsque le malade vous dit qu'il a, à ce moment, une sueur froide sur le front en même temps que la diarrhée. Arsenicum est souverain si le malade se plaint en même temps d'anxiété, de sensation de mort...etc...

La marisque est une sorte d'hémorroïde cicatrisée, une production fibreuse sur laquelle l'homoéopathie ne peut rien faire. Ces petites marisques ne sont pas dangereuses. Elles inquiètent quelquefois le malade: il faut le rassurer car ce n'est qu'une cicatrice.

Les polypes du rectum se trouvent à la page 631 et nous apprenons là que le remède le plus classique est Phosphorus.

*

* *